

## C. — Famille des ACTINOCEPHALIDAE LÉGER, 1892.

Les Eugrégarines de cette famille parasitent surtout des Insectes carnassiers.

## a) Sous-famille des ACTINOCEPHALINAE LABBÉ, 1899.

18. — *Actinocephalus teffli* n. sp.

(Fig. 23, A-C; fig. 24, A-F; fig. 25.)

Hôte et localités.

*Tefflus gracilentus* KOLBE.

L. 432-436 [Oysha], alt. 1.050 m, 21.II.1955; L. 3477-3479, riv. Mamangudu, alt. 900 m, 17.VI.1955.

Nous avons observé tous les stades de cette espèce à l'exception de la spore.

Céphalins (fig. 23, A-C).

Ces stades mesurent moins de 150  $\mu$  de long (125  $\mu$  chez un individu); le septum est bien marqué et le deutomérite élargi à sa partie antérieure se termine en pointe; le noyau, de forme ovale, mesure environ 20  $\mu$  dans son plus grand axe.

L'épimérite est difficile à voir étant chez la plupart des céphalins coiffé de débris de cellules épithéliales de l'intestin de l'hôte (fig. 23, A, B), comme LÉGER (1892) l'avait observé chez un autre *Actinocephalus* : *A. tipulae* LÉGER.

Cependant, nous avons pu observer un épimérite mis à nu qui se présente comme un bouton cannelé (5 cannelures visibles) porté par un col court (fig. 23, C). Le bouton a une largeur d'environ 18,5  $\mu$  et le col de 25  $\mu$ , à sa base élargie.

Sporadins (fig. 24, A-E).

Ils mesurent de 250 à 880  $\mu$  et présentent parfois un aspect bien caractéristique, leur protomérite formant une sorte d'ombrelle ornée en son centre d'une plage circulaire ou d'un anneau pigmentés (fig. 24, A, B, D).

On remarque fréquemment des individus présentant des plissements épicytaires du deutomérite (fig. 24, E) rappelant ceux observés par TUZET et THÉODORIDÈS (1951 b) chez *Actinocephalus licini* TUZET et THÉODORIDÈS.

Le noyau volumineux d'environ 50  $\mu$  de diamètre et parfois davantage se présente comme une plage claire contrastant avec l'entocyte du deutomérite constitué par des granules pigmentés brunâtres très serrés.

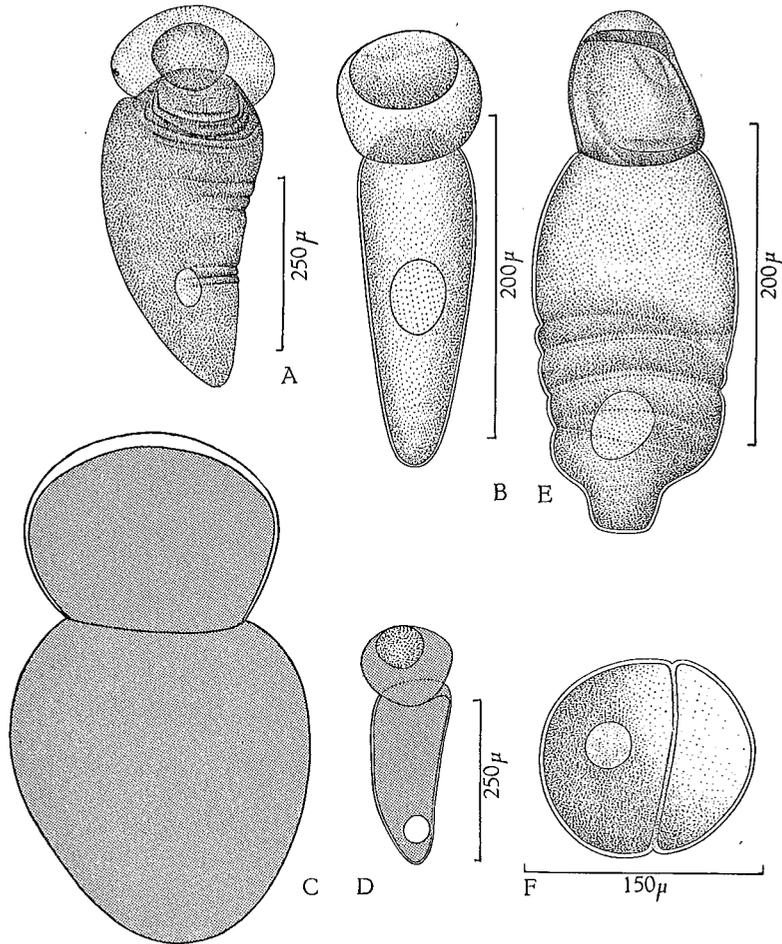


FIG. 24. — *Actinocephalus tefli* n. sp.

A-E : sporadins; F : kyste avec le noyau d'un des gamontes encore visible.  
 (Trait d'échelle commun pour B et C.)

#### Kyste.

Dans un kyste jeune (fig. 24, F) on observe encore nettement le noyau d'un des gamontes.

Les stades plus âgés prêts à être expulsés de l'hôte sont sphériques et ont un diamètre variant de 125 à 170 μ; le kyste proprement dit est entouré d'une gangue d'environ 25 μ d'épaisseur comme c'est souvent le cas chez les *Actinocephalus* (fig. 25).

Discussion. — Par ses céphalins à épimérite en bouton cannelé, et ses sporadins à morphologie caractéristique, cette espèce appartient incontestablement au genre *Actinocephalus* dont les représentants parasitent souvent des Coléoptères Carabiques.

*Actinocephalus teffli* se distingue pourtant de ses congénères qu'hébergent ces mêmes hôtes par les caractères suivants :

- a) la forme de son épimérite;
- b) la forme du protomérite des sporadins;
- c) la dimension du kyste.

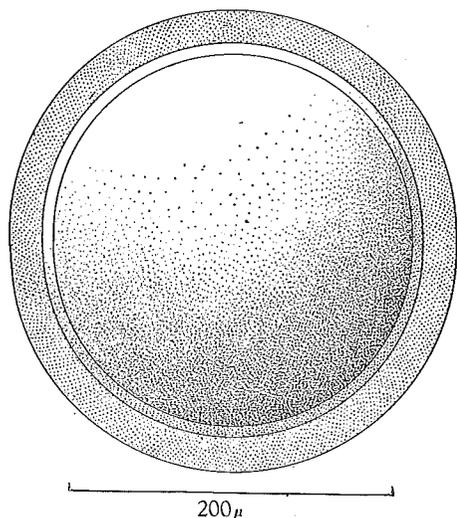


FIG. 25. — *Actinocephalus teffli* n. sp.  
Kyste prêt à être expulsé par l'hôte.

L'aspect des céphalins à épimérite coiffé de débris épithéliaux de l'hôte permet, nous l'avons vu, de rapprocher *Actinocephalus teffli* d'*A. tipulae* dont le kyste est cependant plus volumineux (250-300 µ) et l'hôte bien différent (larve de *Tipula*, Diptère).

*Actinocephalus teffli* n. sp. est la seconde espèce du genre signalée chez des Carabiques d'Afrique, la première étant *A. permagnus* WELLMER trouvé par l'un de nous (THÉODORIDÈS, 1955c) chez *Cathophilus asperatus* DEJEAN au Maroc.

#### 19. — *Actinocephalus grassei* n. sp.

(Fig. 26, A-K; fig. 27, A-F.)

Hôtes et localités.

##### *Gargilius* sp.

L. 484-488, L. 492, L. 494-495, piste Sambuku, 23.II.1955.

##### *Monomma giganteum* GUÉRIN ssp. *joliveti* FREUDE.

L. 68, Ishango, 19.XI.1954; L. 8522-8528, L. 8530-8534, Ishango, 26.IX.1955; L. 8572-8577, *ibid.*, 28.IX.1955; L. 8628-8631, *ibid.*, 29.IX.1955; L. 8652-8654, *ibid.*, 30.IX.1955; L. 8835-8856, *ibid.*, 1.X.1955.

##### *Monomma triplacinum* FREUDE.

L. 490, piste Sambuku, env. 900 m, 23.II.1955.

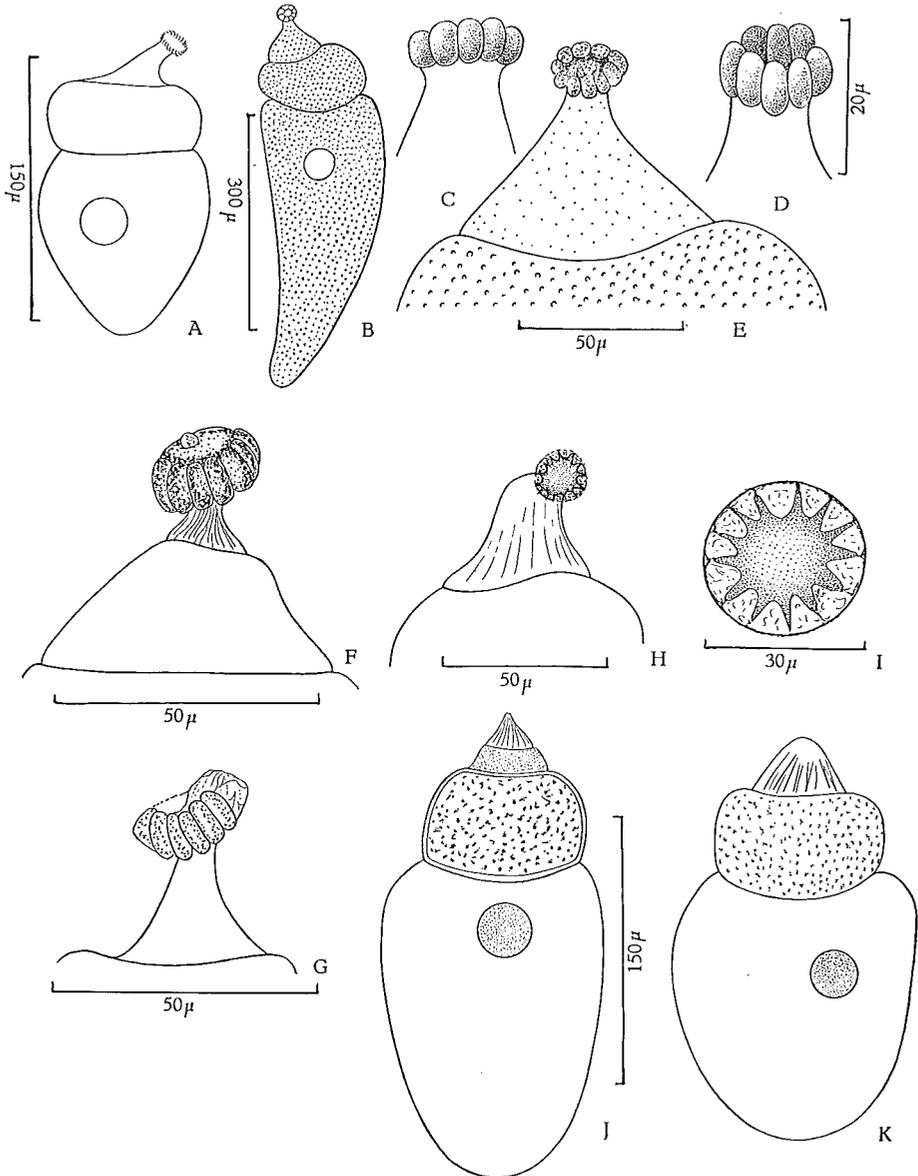


FIG. 26. — *Actinocephalus grassei* n. sp.

A, B : céphalins; C-G : épimérite en vue latérale; H, I : épimérite en vue apicale;

J, K : sporadins (*Gargilius* sp.).

(Trait d'échelle commun pour C, D, E et pour J, K.)

### Céphalins.

Chez *Gargilius* sp., ces stades mesurent de 175 à 185  $\mu$  (fig. 26, A) à environ 500  $\mu$  (fig. 26, B); l'épimérite est constitué par une couronne de 15 à 20  $\mu$  de diamètre ornée de 10 à 15 lobes bien visibles en vue latérale (fig. 26, C-G), également en vue apicale (fig. 26, H, I), portés par une hampe (diamérite au sens de FILIPPONI, 1949) conoïde de 30 à 45  $\mu$  de long, présentant parfois de fines stries protoplasmiques (fig. 26, F, H). Le protomérite a une hauteur de 30 à 35  $\mu$  et une largeur de 65 à 80  $\mu$ ; le deutomérite a une longueur variant de 115 à 140  $\mu$ .

L'entocyte du protomérite est beaucoup plus granuleux que celui du deutomérite.

Chez les *Monomma*, la dimension des céphalins (fig. 27, A-D) varie d'environ 50  $\mu$  à plus de 450  $\mu$  (dimensions intermédiaires : 80, 200, 350  $\mu$ ) et l'on voit très bien chez certains d'entre eux les lobes de l'épimérite qui sont au nombre de 8 à 9 et mesurent environ 8  $\mu$  de haut sur 3,5  $\mu$  de large (fig. 27, A); chez d'autres individus, ces lobes ne sont pas visibles (fig. 27, A, B, C, E) et l'épimérite rappelle alors celui du genre *Steinina* que nous étudierons plus loin; cependant, les granulations entocytaires s'y retrouvent identiques à celles des formes à épimérite lobé, ce qui prouve qu'il s'agit bien de stades appartenant à cette espèce.

Dans les grands céphalins (fig. 27, D), le protomérite est massif et concave à son bord antérieur; l'entocyte est finement granuleux chez les très jeunes individus et beaucoup plus dense chez les plus âgés où il prend souvent une coloration vert-jaune caractéristique, persistant malgré la présence de carmin.

Le deutomérite est de forme très variable, son extrémité étant arrondie chez les formes jeunes et légèrement pointue chez les plus âgées.

### Sporadins.

Chez *Gargilius* sp., ils mesurent de 225 à 265  $\mu$  (fig. 26, J, K). La couronne de l'épimérite est tombée, mais le diamérite est toujours présent et ses stries protoplasmiques sont plus accentuées que chez les céphalins. Le noyau peut dépasser 30  $\mu$  de diamètre.

Chez les *Monomma*, les sporadins sont plus rares, les individus conservant plus longtemps, semble-t-il, leur épimérite.

Cette espèce nouvelle est respectueusement dédiée au Prof<sup>r</sup> P.-P. GRASSÉ (Paris), Membre de l'Institut.

Discussion. — Bien que nous n'ayons pas observé le kyste et les spores de cette espèce, nous pouvons sans hésitation la rattacher au genre *Actinocephalus* caractérisé entre autres par « un épimérite sessile peu étendu, à l'apex duquel se trouve une dépression (très variée dans sa forme) bordée de courts tentacules en nombre variable. Le cou persiste plus ou moins dans le sporadin, mais les tentacules disparaissent » (GRASSÉ, 1953, p. 653).

Notons ici que le « cou » (=diamérite) persiste intégralement dans le sporadin.

La disposition des lobes de l'épimérite ainsi que leur nombre rappellent un peu ceux d'*Actinocephalus conicus* (DUFOR) parasite de *Dorcus* (Lucanide), mais, chez cette dernière espèce, l'épimérite fait suite au protomérite sans transition alors que chez *A. grassei* n. sp. il y a un col caractéristique.

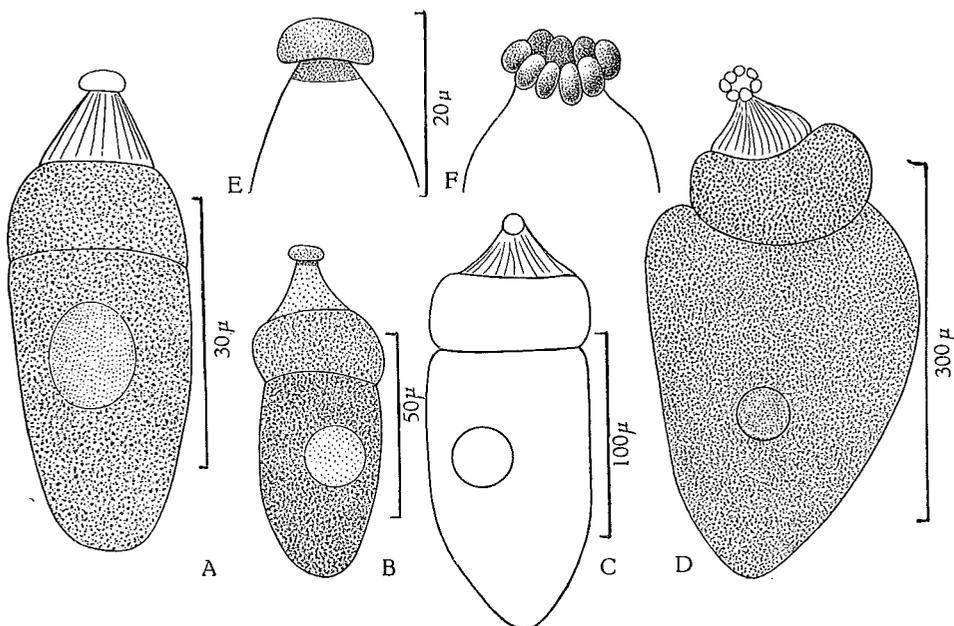


FIG. 27. — *Actinocephalus grassei* n. sp.

A-D : céphalins; E : épimérite à lobes soudés; F : épimérite à lobes distincts.  
(*Monomma triplacidum*.)

Les espèces du genre *Actinocephalus* parasitant surtout des insectes carnassiers (Coléoptères Carabiques, larves d'Odonates, de Trichoptères, etc.), il est intéressant d'en rencontrer un représentant indiscutable chez un Ténébrionide et des Monommides.

Notons cependant qu'on trouve dans la littérature la mention d'une autre espèce du genre : *Actinocephalus zophus* (ELLIS) parasite du genre *Nyctobates* (Ténébrionide des États-Unis) (cf. WATSON, 1916, pp. 141-141).

Mais, selon nous, cette dernière espèce, dont la description et l'illustration sont tout à fait insuffisantes pour la caractériser, n'appartient probablement pas à ce genre et doit être en fait un *Stylocephalidae* dont nous reparlerons plus loin.

20. — *Actinocephalus enigmaticus* n. sp.

(Fig. 28, A-O.)

Hôtes et localités.

*Megacantha dentata* FABRICIUS.

L. 4463-4474, Malingongo, 23.VI.1955; L. 4584-4592 [mont Hoyo], 9.VII.1955; L. 4860, L. 4881-4898, L. 4960-4972, *ibid.*, 13.VII.1955; L. 5972-5973, *ibid.*, 26.VII.1955; L. 7044-7081, *ibid.*, 12.VIII.1955.

*Taraxides punctatus* FABRICIUS.

L. 2879-2880, Mabula, affl. Gundu, alt. 920 m, 25.V.1955.

*Prioscelis serrata* FABRICIUS.

L. 4973, 4977 [mont Hoyo], 13.VII.1955.

Cette espèce est surtout abondante chez le premier de ces Ténébrionides.

Céphalins (fig. 28, A, B).

Un céphalin encore fixé à l'épithélium intestinal de l'hôte mesure environ 115  $\mu$  dont plus de 20 pour le protomérite et environ 65 pour le deutomérite (fig. 28, A); le noyau a environ 20  $\mu$  de diamètre.

Un autre céphalin libre mesure environ 200  $\mu$  (épimérite et protomérite 50  $\mu$  chacun, deutomérite environ 100  $\mu$ ); le noyau a environ 30  $\mu$  de diamètre (fig. 28, B).

L'épimérite très curieux chez cette espèce consiste en courtes digitations protoplasmiques légèrement renflées en massue à leur extrémité (fig. 28, C-M), dont le nombre varie de 6 à 10, étant le plus souvent de 8. Ces digitations s'insèrent directement sur le diamérite (défini pour l'espèce précédente) sans former de couronne ni de rosette comme c'est le cas chez la plupart des *Actinocephalidae*.

Sporadins.

L'épimérite peut tomber assez tôt et l'on observe ainsi des sporadins ne mesurant pas plus de 100  $\mu$  (fig. 28, N); d'autres beaucoup plus grands peuvent atteindre presque 400  $\mu$ .

Dans ces sporadins, les digitations de l'épimérite ont disparu, mais le diamérite est resté prenant une forme plus ou moins conique (fig. 28, O).

Discussion. — Nous classons provisoirement dans le genre *Actinocephalus* cette espèce très curieuse par la morphologie de son épimérite, car nous n'avons pas observé tous les stades de son cycle.

Il se peut cependant qu'il s'agisse d'un genre entièrement nouveau.

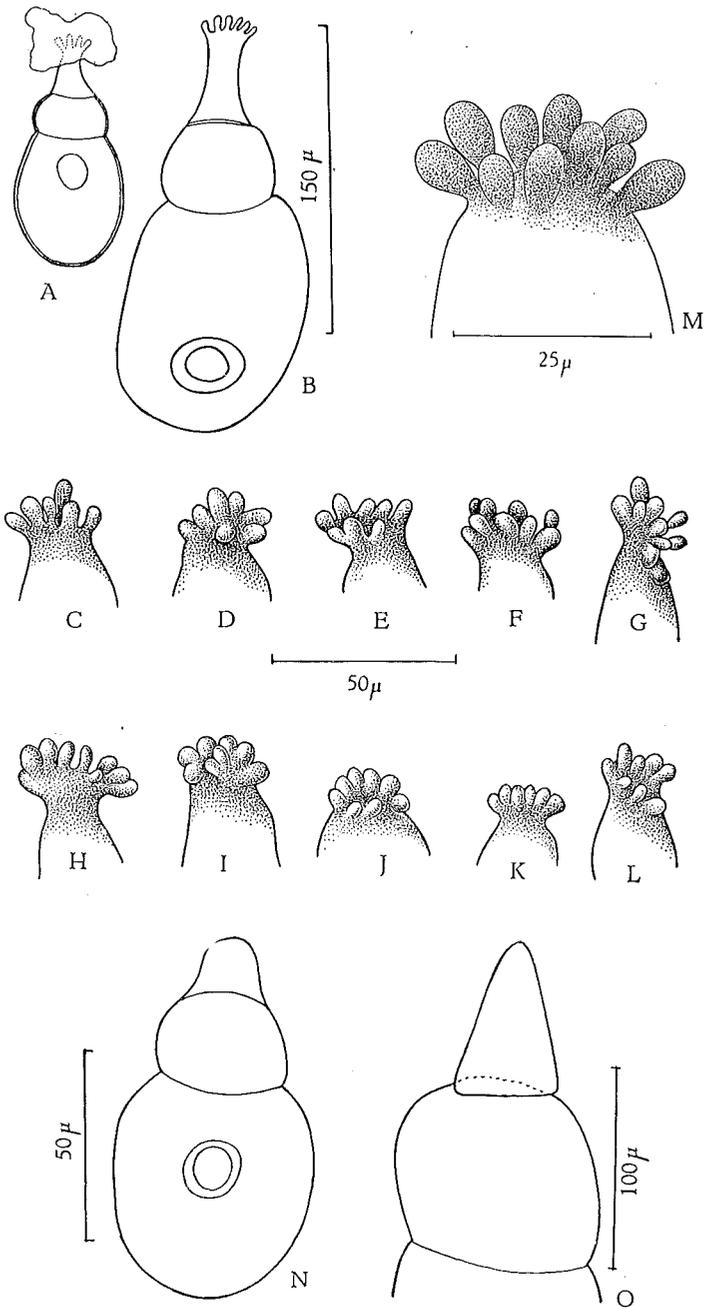


FIG. 28. — *Actinocephalus enigmaticus* n. sp.

A, B : céphalins; C à M : aspect de l'épimérite chez divers céphalins;

N : sporadin; O : extrémité antérieure d'un sporadin.

(*Megacantha dentata*.)

21. — *Actinocephalus* sp.

(Fig. 29.)

Hôte et localité.

*Hoplongyx camerunus* GEBIEN.

L. 606 [Oysha], 25.II.1955.

Cette espèce rappelle un peu *Actinocephalus grassei* n. sp., mais le nombre des lobes de l'épimérite est moins élevé (6 à 7) (fig. 29); ses sporadins peuvent atteindre 325  $\mu$ .

N'ayant que très peu de matériel de cette Grégarine, nous préférons ne lui assigner provisoirement qu'une position générique.

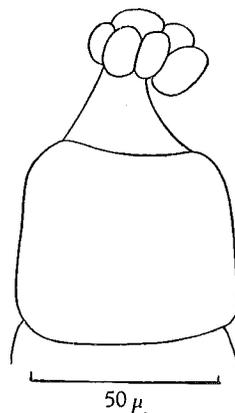


FIG. 29.

*Actinocephalus* sp.  
Région antérieure  
d'un céphalin.

22. — *Steinina rotunda* WATSON var. *cryphaei* nov.

(Fig. 30, A-F.)

WATSON, J. Parasit., II, 1915, 32-33.

Hôtes et localités.

*Cryphaeus taurus* FABRICIUS.

L. 55, 57, Kasindi Port, 19.XI.1954; L. 126, Mwenda, 15.XII.1954; L. 151, Lusilube, 17.XII.1954; L. 2481, Bamusino, affl. Tungula, alt. 920 m, 16.V.1955.

*Apomecyna kivuensis* BREUNING.

L. 812, Mutsora, 2.IV.1955.

Les exemplaires de cette Grégarine observés chez *Cryphaeus taurus* mesurent de 150 à 190  $\mu$  (céphalins) (fig. 30, A, B); parfois l'épimérite tombe assez tôt et l'on observe des sporadins de 150  $\mu$ .

Cet épimérite est constitué par un bouton aplati porté au sommet du diamérite (fig. 30, D) et correspond bien à celui du genre *Steinina* défini par LÉGER et DUBOSCQ (1904).

L'ensemble diamérite + épimérite mesure de 20 à 35  $\mu$  de long suivant les exemplaires.

La longueur du protomérite est de 30 à 40  $\mu$  et celle du deutomérite d'environ 100  $\mu$ , la largeur maxima de ce dernier variant de 65 à 110  $\mu$ . Le noyau circulaire a de 15 à 25  $\mu$  de diamètre.

Chez *Apomecyna kivuensis*, trois céphalins étudiés mesuraient respectivement environ 110, 200 et 275  $\mu$ ; le noyau a également 15 à 25  $\mu$  de diamètre (fig. 30, F).

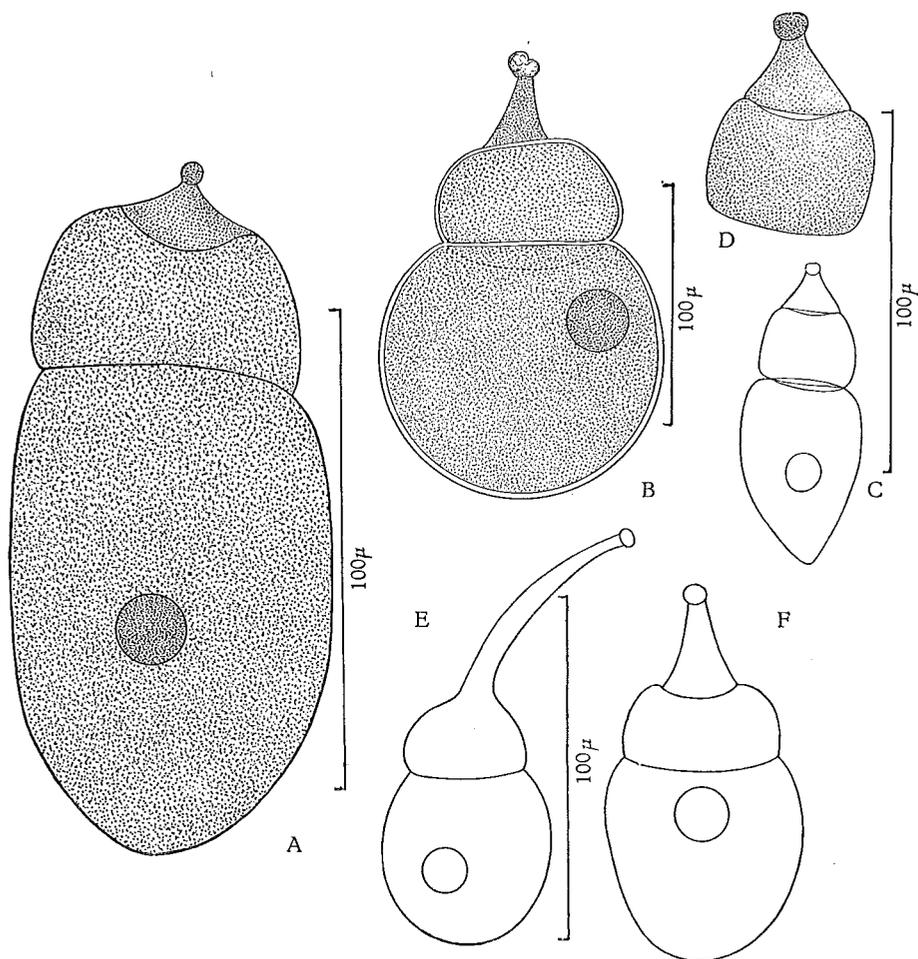


FIG. 30. — *Steinina rotunda* WATSON var. *cryphaei* nov.

A-C, E, F : céphalins; D : détail d'un céphalin.

(A-D : *Cryphaeus taurus*; E, F : *Apomecyna kivuensis*.)

Un autre céphalin présentait un épimérite anormalement allongé (65  $\mu$  de long) par suite très probablement de son étirement survenu lors de la confection du frottis (fig. 30, E).

Discussion. — Cette espèce diffère de *Steinina ovalis* (STEIN) et *S. obconica* ISHII parasites de Ténébrionides par ses dimensions plus grandes.

Elle se rapproche par contre beaucoup de *Steinina rotunda* WATSON et *S. harpali* WATSON décrites par WATSON (1915, 1916) chez des Carabiques des États-Unis.

Ces deux dernières espèces se ressemblent d'ailleurs beaucoup et il est fort possible qu'elles soient synonymes. *Steinina rotunda* étant la première décrite chronologiquement, c'est à elle que nous rapportons notre espèce, vu leur assez grande similitude comme le témoigne le tableau suivant :

TABLEAU II.

Comparaison de trois céphalins de *Steinina rotunda* var. *cryphaei* et forme typique.

	<i>Steinina rotunda</i> WATSON var. <i>cryphaei</i> nov.			<i>Steinina rotunda</i> WATSON forme typique		
	μ	μ	μ	μ	μ	μ
Longueur totale ... ..	190	150	150	250	220	180
Longueur épimérite ...	35	18,5	25	20	20	15
Longueur protomérite ...	40	35	30	110	85	56
Longueur deutomérite ...	105	+ de 100	+ de 100	120	115	110
Largeur maxima ... ..	120	66	110	150	120	85
Diamètre du noyau . ...	25	16,5	15	40	32	40

Nous nous estimons cependant obligés d'ériger la variété *cryphaei* nov. var. étant donné les différences suivantes :

A. — Dimensions (longueur totale, longueur du protomérite, diamètre du noyau) supérieures chez *Steinina rotunda* typique.

B. — Longueur de l'épimérite (bouton + diamérite) supérieure chez la var. *cryphaei*.

C. — Hôtes des deux formes appartenant à des familles différentes (Carabiques dans le cas de la forme typique, Ténébrionides et Cérambycide dans le cas de la var. *cryphaei*).

D. — Provenances géographiques différentes (États-Unis et Afrique Centrale).

*Steinina rotunda* var. *cryphaei* est apparemment la première Eugrégarine signalée chez un Cérambycide; nous en reparlerons dans la seconde partie de cette étude (cf. p. 86).

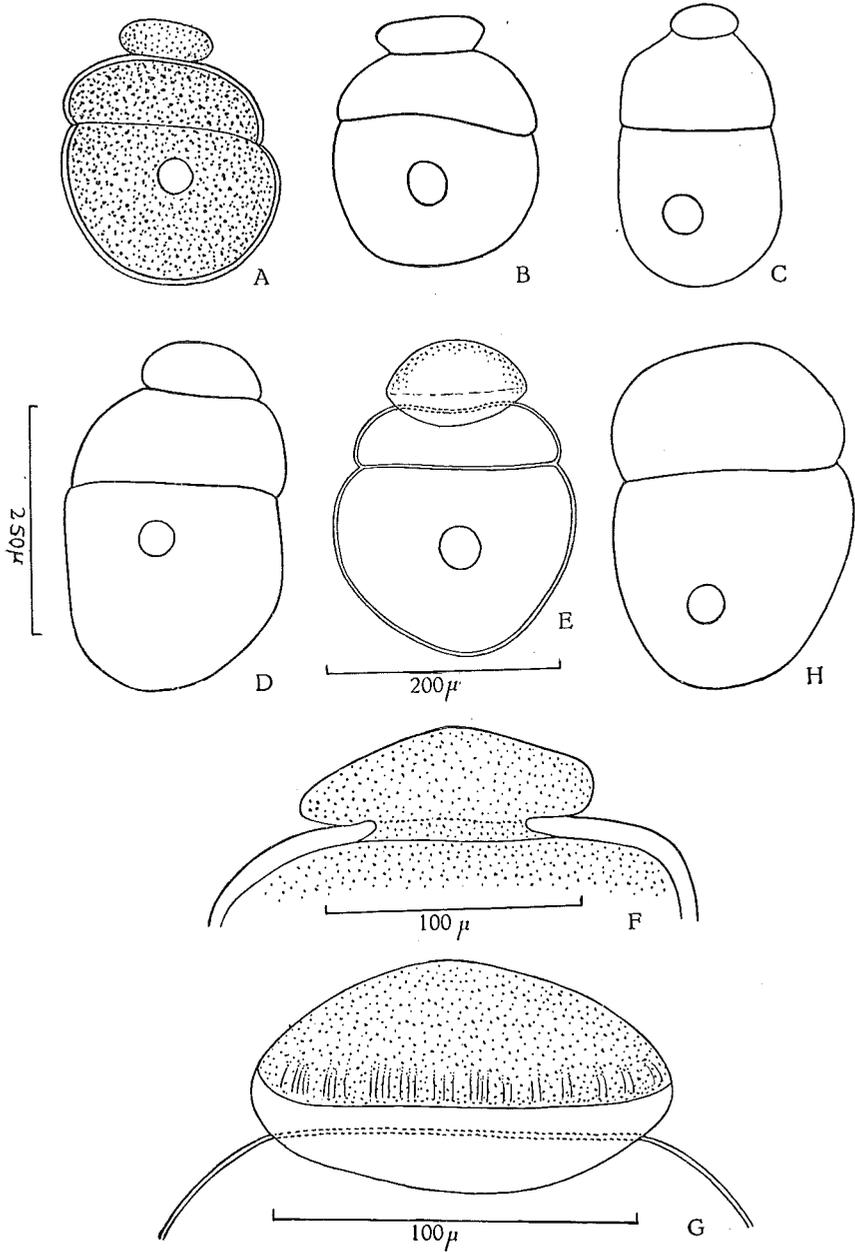


FIG. 31. — *Steinina trycheri* n. sp.

A-E : céphalins; F, G : détail de l'épimérite; H : sporadin.  
 (A-D, F, H : *Trycherus imperator*; E, G : *T. appendiculatus*.)

23. — *Steinina trycheri* n. sp.

(Fig. 31, A-H.)

Hôtes et localités.

*Trycherus imperator* STROHECKER.

L. 125, Lusilube, 14.XI.1954.

*Trycherus appendiculatus* GERSTAECKER.

L. 525 [Oysha], 24.II.1955.

Céphalins (fig. 31, A-E).

Ils sont très volumineux, mesurant de 250 à 300  $\mu$ , de forme globuleuse et ont un épimérite en forme de bouton aplati mesurant environ 120  $\mu$  de largeur et environ 45  $\mu$  dans sa plus grande hauteur (fig. 31, F). On observe parfois une fine striation sur son bord (fig. 31, G).

L'entocyte est constitué par de fines granulations, et le noyau d'environ 40  $\mu$  de diamètre apparaît comme une plage plus claire.

Sporadins.

Discussion. — Les seules Eugrégarines connues jusqu'ici chez des Endomychides appartiennent au genre *Gregarina*. Ce sont : *Gregarina endomychi* FOERSTER et *Gregarina* sp. trouvées par FOERSTER (1938) respectivement chez *Endomychus coccineus* LINNÉ et *Mycetaea hirta* MARSHALL d'Allemagne.

Nous classons (provisoirement du moins parce que nous n'avons pas observé le kyste et les spores) les Eugrégarines parasites des *Trycherus* du Parc National Albert dans le genre *Steinina* pour les raisons suivantes :

1° Nous n'avons observé chez ces Grégarines que des formes solitaires, ce qui exclut leur appartenance à la famille des *Gregarinidae*;

2° Nous n'avons observé que de grands céphalins où l'épimérite a la forme d'un bouton aplati, caractéristique des mêmes stades dans le genre *Steinina*.

Par sa forme globuleuse notre espèce diffère des *Steinina* connues de Coléoptères, mais n'est pas sans ressembler à *S. rotundata* ASHWORTH et RETTIE décrite par ASHWORTH et RETTIE (1912) chez des puces du genre *Ceratophyllus*, cette espèce ayant cependant des dimensions beaucoup plus réduites.

24. — *Pyxinia* sp.

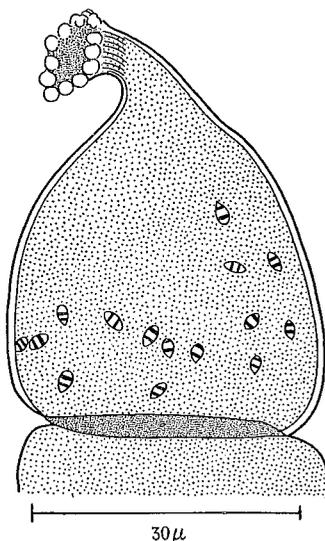
(Fig. 32.)

Hôte et localité.

*Dermestes maculatus* DE GEER.

L. 8501-8502, Ishango, 26.IX.1955.

Nous avons trop peu d'éléments du cycle de cette Eugrégarine pour lui assigner une position systématique spécifique; néanmoins, la présence dans ces deux préparations de céphalins (dont l'un mesurait environ  $80\ \mu$ ) à épimérite constitué par un mucron entouré de lobes (fig. 32) nous permet

FIG. 32. — *Pyxinia* sp.

Extrémité antérieure d'un céphalin,  
montrant les cristaux intra-endoplasmiques.

de la rapporter avec certitude au genre *Pyxinia* HAMMERSCHMIDT, 1838, dont toutes les espèces actuellement connues sont parasites de Coléoptères Dermestides (*Dermestes*, *Attagenus*, *Anthrenus*) ou Anobiides (*Sitodrepa*) (cf. TUZET et THÉODORIDÈS, 1951 a).

Dans l'endoplasme du protomérite des céphalins, on remarque des cristaux rappelant ceux observés par FRENZEL (1892) chez *Pyxinia crystalligera* FRENZEL, espèce réétudiée par KOZLOFF (1953).

## b) Sous-famille des ACANTHOSPORINAE LABBÉ, 1899.

25. — *Ancyrophora tuzetae* n. sp.

(Fig. 33, A-D.)

## Hôtes et localités.

*Systolocranius* sp.

L. 701, Watalinga, 21.III.1955.

*Chlaenites aruwinius* BATES.

L. 840-842, Mutsora, 6.IV.1955.

## Céphalins.

Chez le premier de ces deux Carabiques, un jeune céphalin mesure environ 100  $\mu$  et l'épimérite se présente comme une couronne de côtes saillantes d'une hauteur de moins de 15  $\mu$ ; le noyau sphérique mesure environ 25  $\mu$  de diamètre.

Chez *Chlaenites aruwinius*, les céphalins sont beaucoup plus grands, mesurant de 400 à 450  $\mu$  (fig. 33, A). L'épimérite est constitué par une « tête » sphérique d'environ 25  $\mu$  de diamètre portant 10 crochets (parfois davantage), mesurant de 10 à 30  $\mu$  (le plus souvent ne dépassant pas cependant 20  $\mu$ ) (fig. 33, B).

Ces crochets sont disposés sur plusieurs rangs et dans plusieurs plans, leur disposition rappelant un peu celles des « feuilles » d'un artichaut (fig. 33, C, D). On ne peut par conséquent les compter qu'en faisant varier la mise au point du microscope.

Nous avons observé la même structure chez un grand céphalin provenant de *Systolocranius* sp.

Le sommet du protomérite, au point d'insertion de l'épimérite, a un entocyte finement ponctué, cette ponctuation étant moins nette dans le reste du protomérite.

Le deutomérite a au contraire un entocyte constitué par des granules brunâtres constituant une ponctuation très dense. Le noyau apparaît comme une plage ovale plus claire atteignant 50  $\mu$  dans son plus grand axe.

## Sporadins.

Ils sont absolument identiques aux céphalins, compte tenu de la disparition de l'épimérite, et mesurent environ 350  $\mu$  chez *Systolocranius* sp. et 400  $\mu$  chez *C. aruwinius*.

Cette espèce nouvelle est respectueusement dédiée à M<sup>lle</sup> O. TUZET, professeur à la Faculté des Sciences de Montpellier.

Discussion. — Bien que n'ayant pas observé tout le cycle de cette Grégarine, nous pouvons sans hésitation la placer dans le genre *Ancyrophora* LÉGER, 1892 qui comprend des espèces parasites d'insectes carnassiers

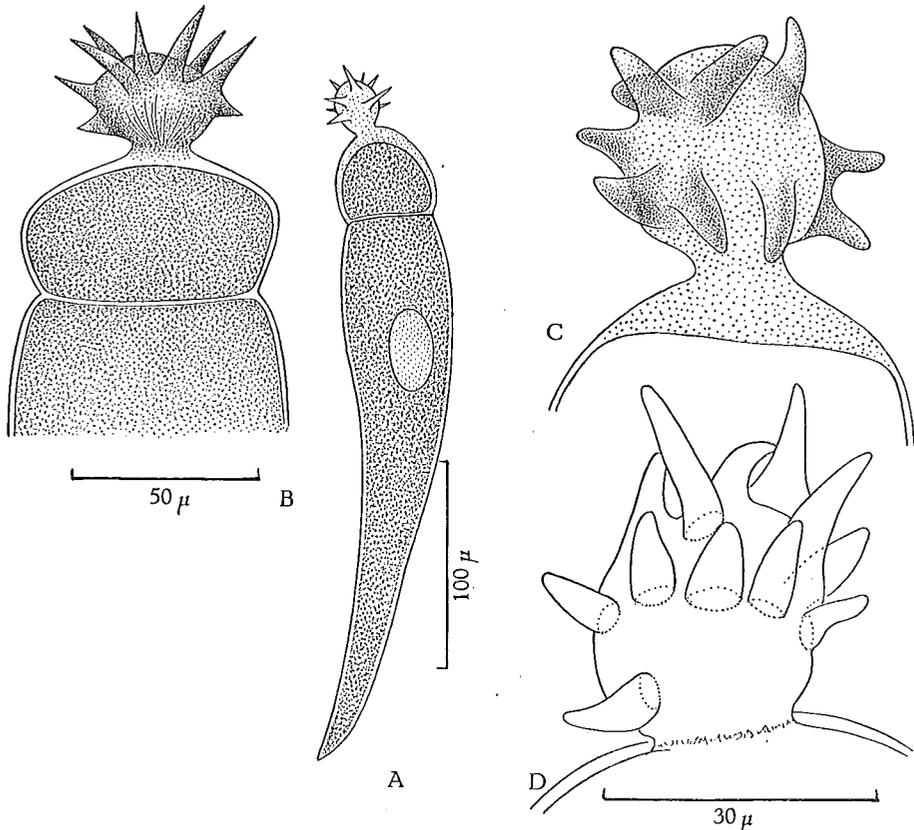


FIG. 33. — *Ancyrophora tuzetae* n. sp.

A : céphalin; B : région antérieure d'un autre céphalin; C, D : détail de l'épimérite montrant la disposition des crochets. (*Chlaenites aruwinius*).  
(Trait d'échelle commun pour C et D.)

et qui est caractérisé par un « épimérite constitué par une tête garnie d'appendices flexibles ou rigides recourbés en crochets » (GRASSÉ, 1953, p. 660).

Cette espèce se distingue des autres *Ancyrophora* qui sont :

1° *A. gracilis* LÉGER, 1892 (hôtes : *Carabidae*, *Silphidae*), qui n'a que 8 crochets à l'épimérite disposés différemment chez *A. tuzetae* n. sp.;

2° *A. uncinata* LÉGER, 1892 (hôtes : *Dytiscidae*, Trichoptère) qui a 12 crochets à l'épimérite, en forme de tentacules et disposés sur deux rangs; de plus, chez cette espèce, les sporadins ne dépassent pas 200  $\mu$ . de longueur;

3° *A. stelliformis* (SCHNEIDER, 1876) (hôtes : *Staphylinidae*). WELLMER (1911) a placé dans ce genre *Actinocephalus stelliformis* SCHNEIDER qui n'a que 8 crochets à l'épimérite;

4° *A. uleiota* FOERSTER, 1938 (hôtes : *Cucujidae*) qui a 10 à 12 digitations à l'épimérite mais dont les sporadins ne dépassent pas 100  $\mu$ ;

5° *A. cervicornis* THÉODORIDÈS, 1955 a (hôte : *Silpha carinata* HERBST) qui a un épimérite constitué par une vingtaine de crochets bifurqués et dont les sporadins ne dépassent en général pas 330  $\mu$ .

*Ancyrophora tuzetae* n. sp. est apparemment la première espèce de ce genre signalée d'Afrique.

### Actinocéphalides indéterminables.

Dans un certain nombre de préparations nous avons observé des sporadins d'Actinocéphalides, stades auxquels il est impossible de les déterminer même génériquement.

Nous croyons cependant utile de signaler ces Grégarines dont les hôtes sont inédits et qui sont très probablement des espèces nouvelles dont seul un matériel complémentaire permettra la description.

### 26. — Actinocéphalide 1.

(Fig. 34, A.)

Hôtes et localités.

*Diatypus ruwenzoricus* BURGEON.

L. 245, Kalonge, 2.II.1955.

*Diatypus picinus* CHAUDOIR.

L. 7936, Mutsora, 15.IX.1955.

Chez *Diatypus ruwenzoricus*, on observe des sporadins de 200 à 240  $\mu$  de forme massive (largeur du deutomérite : environ 110  $\mu$ ); l'entocyte est constitué par des granulations brunâtres, ce qui est fréquent chez les *Actinocephalidae* (fig. 34, A). Le noyau sphérique mesure de 25 à 30  $\mu$  de diamètre.

Chez *Diatypus picinus*, les sporadins ont une forme plus allongée, pouvant atteindre 300  $\mu$  de long.

## 27. — Actinocéphalide 2.

(Fig. 34, B, C.)

Hôtes et localités.

*Siopelus* sp.

L. 7944-7946, Mutsora, 15.IX.1955.

*Craspedophorus* sp.

L. 3259-3262, riv. Utuhe, affl. Abyalose, affl. Djuma, affl. Semliki, 920 m, 14.VI.1955.

Chez *Siopelus* sp. on observe des sporadins de 300 à 550  $\mu$ . de long à deutomérite souvent renflé, ce qui leur donne une forme en « têtard » caractéristique. L'entocyte est très dense et le noyau de forme ovale mesure environ 30  $\mu$  (fig. 34, B, C).

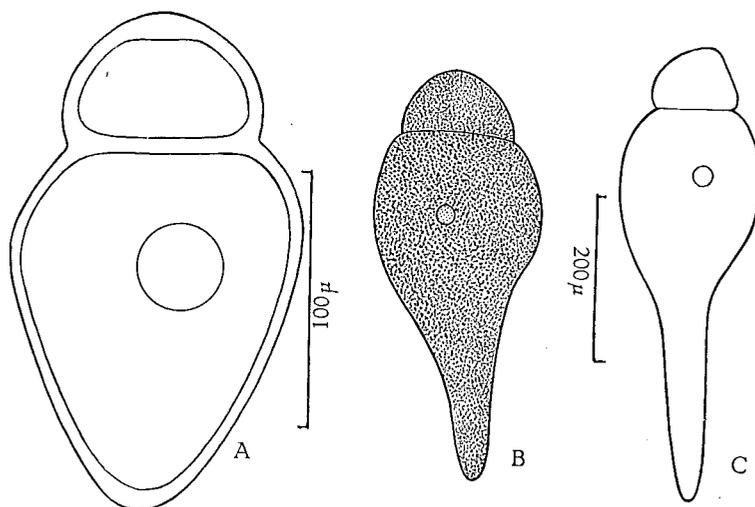


FIG. 34. — Actinocéphalides indéterminables.

A : sporadin de l'Actinocéphalide 1; B, C : sporadins de l'Actinocéphalide 2.

(A : *Diatypus ruwenzoricus*; B, C : *Siopelus* sp.)

Les sporadins hébergés par *Craspedophorus* sp. ont une forme plus allongée pouvant atteindre 600  $\mu$  de long; leur deutomérite se termine en pointe. Le noyau a le même diamètre (30  $\mu$ ).

28. — **Actinocéphalide 3.**

(Fig. 35, A-C.)

Hôtes et localité.

*Erionomus platypleura* ARROW.

L. 5614-5622 [mont Hoyo], 25.VII.1955.

Lagriide indéterminable.

L. 5608-5613, *ibid.*, id.

Nous avons observé dans ces préparations une très curieuse Grégarine dont nous n'avons malheureusement pas assez de stades pour la décrire :

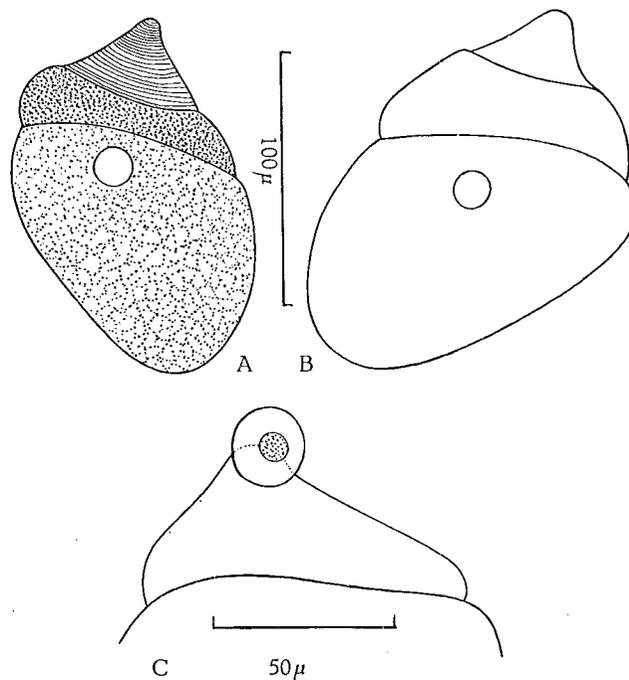


FIG. 35. — Actinocéphalide 3.

A, B : céphalins; C : détail de l'épimérite.  
(*Erionomus platypleura*.)

il s'agit de céphalins mesurant environ  $150 \mu$  de long dont l'épimérite est constitué par une papille cylindrique pigmentée en son centre et ayant un diamètre d'environ  $20 \mu$  (fig. 35, A, B, C).

Puis, cette papille tombe et il reste un col conique de plus de 30  $\mu$  de haut, finement strié longitudinalement, que l'on peut qualifier de diamérite. Le noyau sphérique a environ 20  $\mu$  de diamètre.

La forme de l'épimérite (col conique) permet de rattacher aux Actinocéphalides cette espèce énigmatique.

La présence de cette Grégarine chez un Passalide et un Lagriide s'explique par le fait que les Coléoptères hôtes provenaient du même biotope (infestation écologique).

#### D. — Famille des **STYLOCEPHALIDAE** ELLIS, 1912.

Les représentants de cette famille sont tous parasites de Coléoptères Ténébrionides.

##### 29. — **Stylocephalus phalloïdes** THÉODORIDÈS.

(Fig. 36, A-H.)

THÉODORIDÈS, Suppl. Vie et Milieu, 4, pp. 87-90, 1955 *a*; THÉODORIDÈS, Arch. Inst. Pasteur Maroc, 5, pp. 8-9, 1955 *c*; THÉODORIDÈS, Ann. Parasit. Hum. Comp., 30, pp. 168-169, 1955 *d*.

Hôtes et localités.

##### *Gonocephalum* sp.

L. 30, Ishango, 17.X.1954; L. 31-36, L. 39-41, L. 43-45, L. 47-53, L. 59-64, Kiavinyonge, 18.XI.1954; L. 84, L. 87-88, Ishango, rive droite Semliki, 22.XI.1954; L. 1838-1842, L. 1847-1848, May-Ya-Moto (Mutsora), 5.V.1955; L. 7951-7953, L. 7956-7959, L. 7963-7967, Ishango, 17.IX.1955; L. 8114, L. 8116, Ishango, 18.IX.1955; L. 8505, *ibid.*, 26.IX.1955; L. 8647-8650, L. 8655-8657, *ibid.*, 30.IX.1955; L. 8690, L. 8700, L. 8702, L. 8704-8706, L. 8708-8709, L. 8718-8723, L. 8726-8728, L. 8730-8734, L. 8745, L. 8747-8762, L. 8764-8766, L. 8769-8775, L. 8780-8834, L. 8862\*-8868, L. 8870-8871, L. 8873\*-8878, L. 8880-8882, L. 8887, L. 8889-8891, *ibid.*, 1.X.1955. (Les exemplaires des hôtes des lames marquées d'un astérisque seraient d'après C. KOCH voisins de *G. perplexum*.)

##### *Quadrideres interioris* GEBIEN.

L. 69, Ishango, 19.XI.1954; L. 8578-8583, *ibid.*, 28.IX.1955; L. 8863-8865, L. 8885, L. 8903, *ibid.*, 1.X.1955.

##### *Gonocnemis* sp.

L. 158, Kalonge, 27.I.1955.

Les *Stylocephalus* provenant de ces Ténébrionides correspondent parfaitement à la diagnose de *S. phalloïdes*, espèce décrite et étudiée par l'un de nous (THÉODORIDÈS, 1955 *a, c, d*) chez des Ténébrionides (*Blaps*, *Erodius*, *Mesomorplus*) d'Iran, du Maroc et d'Israël.